



Forum international sur l'université Souleymane Niang à Matam



La commune de Matam a abrité, le week-end dernier, un forum International sur l'Université Souleymane Niang. Une rencontre de haute facture qui a permis aux panélistes, en l'occurrence des universitaires, de plancher sur la vie et l'œuvre du professeur agrégé en Mathématiques, ancien Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et ancien Président de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal (Anst)...

Ce forum a également permis de discuter sur les enjeux et les perspectives de la construction de l'Université et aussi les domaines de formation et de recherche. La rencontre qui a été initiée par le Mouvement Matam Debout, une association citoyenne apolitique, s'est révélée être un événement de haute facture pour avoir regroupé plusieurs participants, (...) En plus des éminents panélistes composés d'universitaires, parmi lesquels des professeurs agrégés en Mathématique, des facultés de droit et des cadres originaires de la région, ainsi que des membres de la diaspora...

<https://www.sudquotidien.sn/forum-sur-luniver-site-souleymane-niang-a-matam-reflexion-sur-les-enjeux-les-domaines-de-formation-et-de-recherche/>

L'Université du Sénégal Oriental est une «aubaine» pour la région de Tambacounda

Le Sénégal prépare la construction de 38 centres de formation professionnelle

Université Sine-Saloum : les populations demandent la restitution de leurs terres



La volonté du gouvernement de créer l'Université du Sénégal oriental (USO) devrait contribuer à renforcer un «maillage» de la carte universitaire, dans une perspective «d'élargir» l'égalité des chances, a estimé le président de l'association Action pour le développement du Sénégal oriental (ADESOR), Sidiki Kaba, parlant d'une «aubaine» pour la région de Tambacounda.

Nos enfants pourront étudier chez eux du préscolaire à l'université, s'est-t-il réjoui.

Le président de ADESOR a également salué la décision du chef de l'Etat de désigner un coordonnateur du projet de l'Université du Sénégal Oriental en vue d'accélérer le «processus» de sa mise en œuvre. Me Sidiki Kaba s'est également félicité du choix porté sur la région de Tambacounda pour abriter la célébration de la journée nationale de l'élevage prévu le 29 décembre en présence du chef de l'état Macky Sall.

<https://www.sudquotidien.sn/luniversite-du-senegal-oriental-est-une-aubaine-pour-la-region-de-tambacounda-selon-sidiki-kaba/>



Le Sénégal veut orienter au moins 30% des élèves vers l'enseignement professionnel. Dans le but d'absorber cet effectif, le pays cherche à accroître ses capacités d'accueil dans ce sous-secteur de l'éducation.

Le secrétaire général du ministère de la Formation professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Insertion, Mamadou Moustapha Diop, a annoncé que son département a entamé la mise en œuvre d'un projet de construction de 38 centres de formation professionnelle dans tout le pays.

« Au moment où je suis en train de vous parler, il y a un important projet de construction de 38 centres de formation professionnelle pour assurer un nombre complet sur le territoire national en centres de formations de dernière génération », a déclaré Mamadou Moustapha Diop le jeudi 15 décembre, alors qu'il présidait la cérémonie d'installation du nouveau président du conseil d'administration (PCA) de l'Office national de formation professionnelle (ONFP), Mamadou Lamine Massaly.

<https://www.agencecofin.com/formation/2012-104001-le-senegal-prepare-la-construction-de-38-centres-de-formation-professionnelle>



Les populations de la commune de Mbadakhoune, département de Guiguiné, ont investi les devantures du campus de l'Université Sine-Saloum El Hadji Ibrahima Niass (USSEIN) pour déplorer la spoliation de leurs terres par les autorités universitaires.

Selon le porte-parole du jour El Hadji Touré, " sur une surface de 300 hectares prises aux paysans, 100 hectares seulement ont été utilisées pour les besoins de la construction d'édifices et depuis lors les paysans n'ont plus de terre pour cultiver " a-t-il fustigé.

C'est du manque de respect total à l'endroit des paysans, depuis près de 10 ans, beaucoup d'entre nous n'ont pas perçu leurs indemnités au moment où les populations de Fatick et Kaffrine ont été rétablies dans leurs droits » a-t-il déploré.

https://www.seneweb.com/news/Societe/campus-de-l-rsquo-ussein-a-mbadakhoune-l_n_397316.html

Actualité internationale

Tchad : vers une réforme du système de l'enseignement supérieur



Au Tchad, les diplômés de l'enseignement supérieur comptent parmi les catégories les plus touchées par le chômage. Selon les chiffres officiels, le chômage touche 5,8% de la population alors que celui des jeunes diplômés est passé de 42% en 2015 à 60% en 2017.

Le ministre tchadien de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation, Tom Erdimi, a ouvert le lundi 26 décembre des travaux de réflexion sur l'enseignement supérieur et la recherche au Tchad. Les travaux, qui se tiendront jusqu'au vendredi 30 décembre, ont pour but d'élaborer des solutions afin de moderniser et de rendre plus productive le sous-secteur de l'enseignement supérieur dans le pays.

« Il est impérieux d'assainir le sous-secteur de l'Enseignement Supérieur afin d'en faire un vrai outil du développement et non un lieu où s'installe l'anarchie et le désordre ; une fabrique de diplômés inopérants incapables d'entreprendre », a déclaré le ministre.

<https://www.agenceecofin.com/formation/2812-104145-tchad-vers-une-reforme-du-systeme-de-l-enseignement-superieur>

Maroc : révolution dans le domaine universitaire



L'université marocaine veut se débarrasser du lourd héritage du passé. Tantôt considérée comme une fabrique à chômeurs, tantôt qualifiée d'institution hors de son temps, l'université marocaine veut mener sa propre mue et accompagner les changements socio-économiques du Royaume. Une véritable feuille de route est actuellement déployée pour atteindre cet objectif à l'horizon 2030. (...) Elaboré suite à des consultations larges et élargies dans toutes les régions du Royaume, le pacte a déjà entamé sa phase d'opérationnalisation depuis quelques mois. (...) Interpellé au Parlement sur la question, le ministre a fait savoir que les Assises organisées dans l'ensemble des régions du Royaume autour du système de l'enseignement supérieur concrétisent l'approche participative visant à mobiliser l'intelligence collective pour construire ensemble le Plan d'accélération de la transformation de l'écosystème de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation.

<https://aujourd'hui.ma/economie/lancement-de-centres-de-codage-nouvelles-filieres-plateformes-numeriques-universites-nouvelle-generation>

France : Les aides à la réussite ratent trop souvent leur cible



Chaque année, le gouvernement de la Communauté française débourse 83 millions d'euros pour des dispositifs d'aide à la réussite dans l'enseignement supérieur. Non obligatoires, elles touchent généralement des étudiants acquis à la cause.

A la fin de ce premier quadrimestre, un certain nombre d'étudiants de première année auront déserté les bancs de la fac. La faute au décrochage ou à une mauvaise orientation. Le passage entre l'enseignement secondaire et l'entrée à l'université n'est pas un long fleuve tranquille. Les universités francophones n'y font pas exception.

« Notre enseignement supérieur se caractérise par un taux d'échec important en début de parcours », indiquait Mikaël De Clercq, chercheur à l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (Ares). Face à ce constat, les universités développent depuis une vingtaine d'années toute une série de dispositifs d'aides à la réussite. Activités de remédiation, d'orientation, tutorat, organisation d'exams blancs et de blocs encadrés.

<https://www.lesoir.be/485531/article/2022-12-27/enseignement-superieur-les-aides-la-reussite-ratent-trop-souvent-leur-cible>

Aux États-Unis, les étudiants désertent les universités



Déjà affaiblies par la crise sanitaire, les universités américaines voient leur nombre d'inscrits chuter progressivement. Selon un rapport du centre de recherche de l'ONG National Student Clearinghouse (NSCRC), publié en octobre dernier, le nombre d'étudiants inscrits a diminué de 1,1% par rapport à 2021. Ce n'est pas la première fois que l'enseignement supérieur aux États-Unis perd des recrues: cette diminution est observée pour la troisième année d'affilée. En premier cycle, notamment, le nombre d'inscrits a chuté d'environ 7% depuis trois ans. En 2019, le nombre d'étudiants avait déjà baissé de 11% (soit environ 2 millions en moins) par rapport à 2011. Autre donnée conséquente: sur les près de 4000 établissements de l'enseignement supérieur, environ 200 ont fermé leurs portes au cours des 10 dernières années.

Cette désertion progressive a plusieurs explications. D'abord, le coût exorbitant des études aux États-Unis. Les universités publiques coûtent entre 10.000 et 26.000 dollars par an aux étudiants.

https://etudiant.lefigaro.fr/article/aux-etats-unis-les-etudiants-desertent-les-universites_efce487c-7fbd-11e1-d-8b59-4dbd35190603/